



**Alliance numismatique
européenne — Europees
Genootschap voor Munt-
en Penningkunde**

MENSUEL — MAANDBLAD

Secrétaire Général : DEWIT, Pierre, 79, Av. Gen. Dumonceau, BRUX. 19
Algem. Sekretaris : 79, Gen. Dumonceaulaan, BRUSSEL 19

Bulletin : DE MEY, Jean, 77, Dries, WATERMAEL
Tijdschrift :

Cotisation - Bijdrage :

Membre Protecteur : 200 fr. Membre : 150 fr au CCP 8460.38 de A.N.E. à Bruxelles
Beschermend lid : 200 fr. Lid : 150 fr op P.C.R. 8460.38 van het E.G.M.P. te Brussel
Les membres étrangers versent la valeur correspondante.

Membres français : correspondance à HERSENS, Willy, Résidence « AMBERES » 2, rue
Gounod, ANVERS

JUILLET-AOÛT 1964 — 7-8 — JULI-AUGUSTUS 1964

Ce numéro contient en supplément : 4 pages de catalogue.

**TROUVAILLE DE RENNES
MONNAIES BARBARES DE TÉTRICUS**

Rappelons-nous brièvement la définition des monnaies barbares : ce sont des imitations de monnaies romaines dont la ressemblance avec celles-ci est très variable. Les meilleurs exemplaires se rapprochent fortement des types réguliers ; à l'extrême opposé, on trouve des pièces où les types de droit et de revers sont grossièrement figurés ; entre les deux, existent tous les cas transitoires (des indications complémentaires sont données dans mon article paru dans ce bulletin nov.-déc. 1961 p. 6 à 9). Les frappes barbares dont il est question dans la suite de cet exposé comprennent effectivement ces divers degrés de décadence.

Il y a quelques années, notre collègue M. P. Doguet avait acheté dans la région de Rennes (Bretagne) un groupe important composé principalement de monnaies romaines (frappes régulières) et en moins grand nombre de frappes barbares. Cet ensemble constitue vrai-

semblablement une trouvaille de cachette, mais nous ne savons rien des conditions dans lesquelles elle aurait été découverte, et il faut craindre que des pièces en aient été enlevées avant l'achat. Nous avons choisi parmi ces monnaies barbares, cinquante cinq pièces des mieux conservées ; j'en donne ici une description partielle, avec l'aide reçue au Cabinet des Médailles ; ce sont des petits bronzes.

Les droits sont à l'effigie de Tétricus père (270-273), ceci étant démontré pour certains exemplaires et seulement présumé pour les autres. En effet, dans les cas les plus favorables, le nom de l'empereur se lit, du moins en partie, de manière concluante, son buste étant radié et barbu à droite. Ailleurs, le nom n'est pas lisible et le visage est parfois confus.

Les types de revers se présentent comme suit : *Spes* (Espérance) 12 pièces ; *Pax* (Paix) 6 pièces ; *Hilaritas* (Allégresse) 6 pièces ; *Virtus* (Courage) 5 pièces ; *Salus* (Santé) 5 pièces ; *Sol* (Soleil) 4 pièces ; *Fides* (Fidélité) 2 pièces ; *Victoria*, une pièce ; les autres revers sont indéterminés.

Voici le bref signalement des revers :

Spes debout, tenant une fleur et relevant sa tunique ;

Pax debout, tenant un rameau et un sceptre ;

Hilaritas debout à gauche, tenant une palme et une corne d'abondance ;

Virtus debout à gauche, appuyée sur un bouclier et tenant une haste ;

Salus debout, sacrifiant sur un autel et tenant un sceptre ;

Sol marchant à gauche, levant le bras droit et tenant un fouet de la main gauche ;

Fides debout tenant une enseigne militaire dans chaque main ;

Victoire ailée debout à gauche.



Six pièces sont figurées en grandeur naturelle ; malgré l'absence de numéros dans l'illustration, elles se reconnaissent sans difficulté en les considérant de gauche à droite sur trois lignes successives. Aux droits, on remarque certains aspects du buste : couronne radiée placée plus ou moins en arrière ; barbe représentée par des points (droit 5) ; œil très apparent (droit 6). Aux revers :

1. *Spes* debout à gauche, porte une couronne radiée bien distincte ;

2. *Spes* est figurée assez grossièrement : le torse et les jambes sont représentés par deux larges traits croisés à angle aigu ; la tête est hors de flan ;

3. la palme et la corne d'abondance tenues par *Hilaritas* sont déformées ;

4. *Virtus* est debout sur une ligne de terre qui remonte aux extrémités ; celles-ci tiennent lieu de bouclier et de haste, non dessinés sur ce revers ;

5. à gauche de *Salus*, l'autel n'est pas représenté (hors de flan) ;

6. le personnage debout n'est pas identifié. Dans le champ, respectivement à gauche et à droite, on lit S et C pour *Senatus Consulto*. Ces deux lettres ne se trouvent pas sur les frappes régulières de Tétricus (*Roman Imperial Coinage* V, 2 p. 402 à 425) et semblent avoir été copiées de revers plus anciens.

Parmi les autres revers indéterminés, non figurés dans cet article, il en est un qui mérite une mention : le personnage debout possède trois bras, dont deux à gauche.

En terminant cet exposé, il convient de rappeler que celui-ci ne donne qu'un aspect fragmentaire de cet important groupe de monnaies ; le titre choisi « Trouvaille de Rennes... » indique la région où celle-ci fut acquise, mais qui n'est pas nécessairement celle où elle aurait été mise au jour.

Leeuw-Saint-Pierre

E. MILLIAU.

LA MÉDAILLE DE SAINT-BENOIT

Connue depuis la 2^e moitié au xvii^e s., cette médaille reste encore bien mystérieuse pour nombre de numismates. Pourtant nous avons eu tous en main au moins un exemplaire, sans pouvoir toujours déchiffrer la signification exacte des lettres gravées dans le métal. C'est pourquoi, je crois qu'il ne sera certainement pas inutile de commenter quelque peu cette pièce. Appelée *Benedictuspennig* en Allemagne, la médaille passe pour être un puissant préservatif contre les maléfices. La croyance populaire en a fait une pièce talismanique, lui donnant les noms de médaille mystérieuse, médaille des sorciers et même de médaille diabolique.

On la mentionne pour la 1^e fois dans un opusculé latin édité à Salzbourg en 1664 ainsi que dans un tract de propagande imprimé

à Innsbruck. Ce prospectus relate à propos de la médaille une histoire de sorcellerie qui aurait eu lieu en Basse-Bavière en 1643. Le premier exemplaire portant une date (1682) fut frappé pour l'Abbaye de Salzbourg. A la suite de nombreuses interventions attribuées au pouvoir de la médaille en Lorraine, en France et en Allemagne, Bennon-Lubel, abbé de Sainte Marguerite près de Prague demanda l'autorisation au Pape Benoît XIV de propager la dévotion à la médaille. Le pape accorda cette demande en 1741. Il publia un décret donnant à la médaille de nombreuses indulgences, approuva ensuite une formule de bénédiction et enfin déterminait la forme et les inscriptions de la médaille. L'exemplaire qu'il nous a été donné d'examiner est une pièce en laiton de facture assez naïve. Il semble dater du milieu du XIX^e siècle. Nous voyons au droit dans un espace circulaire compris entre le listel et un cercle de grénétis les lettres V.R.S.N.S.M.V.S.M.Q.L.I.V.B. c'est à dire Vade Retro, Satanas, Nunquam Suade Mihi Vana. Sunt Mala Quae libas ipse venena bibas. (Arrière Satan, ne me persuade jamais des choses vaines. Ce sont des maux que tu répands, bois toi-même les poisons). I.H.S. Monogramme du nom de Jésus. Au centre croix dont les 4 bandes qui la composent sont terminées par une ligne courbe qui va les élargissant jusqu'à l'extrémité. Elle occupe l'espace compris dans le cercle de grénétis. Dans chacun des 4 triangles se trouve une de ces 4 lettres en commençant par la droite de la Croix : C.S.P.B. c'est-à-dire Crux Sancti Patris Benedicti (Croix du Saint Père Benoît). Sur la bande perpendiculaire de la Croix : C.S.S.M.L. c'est-à-dire : Crux Sancta, Sit Mihi Lux (Croix Sacrée, soit ma lumière). Sur la bande horizontale : N.D.S.M.D. c'est-à-dire Non Draco Sit Mihi Dux (que le dragon ne soit pas mon guide). Au revers : Saint Benoît auréolé debout de face brandissant de sa main droite une croix latine tréflée et tenant dans sa main gauche un livre fermé. A gauche, au sol : une mitre (allusion à la fondation de l'abbaye du Mont-Cassin par St-Benoît). A droite, au sol corbeau tenant un pain dans son bec (allusion au corbeau qui fit disparaître un pain empoisonné destiné à St-Benoît). La médaille se termine par la légende CRUX.S.P.BENED. (Crux Sancti Patris Benedicti).

Stembert

J. FLÉRON.

LA FRANCE MET DE NOUVELLES PIÈCES DE 50 CENTIMES A L'ÉTUDE

Dans les « Échos du monde numismatique » parus le mois passé dans notre Bulletin nous avons annoncé le remplacement envisagé de la nouvelle pièce de 50 centimes par une autre qui éviterait toute confusion avec celle de 20 centimes. Nous avons trouvé des renseignements complémentaires dont nous vous faisons part.

Le motif de la condamnation des pièces de 50 centimes est clair ; cette pièce provoque des confusions avec sa sœur de 20 centimes qui lui ressemble trop. Comment une telle erreur a-t-elle pu être commise ?

C'est le 27 décembre 1958 que le Journal officiel publiait une ordonnance donnant naissance à la monnaie dite lourde. Père de cette réforme, le ministre Antoine Pinay choisit pour des raisons psychologiques la sèmeuse des monnaies de la Belle-Époque pour les pièces de 1 et de 5 francs. C'est le ministre Baumgartner, successeur du précédent, qui doit trancher pour les monnaies divisionnaires de 50, 20 et 10 centimes. A la suite d'un concours qui a vu la présentation de plus de 35 modèles de plâtre, la Monnaie en retient dix qui, sous forme de prototype, sont présentés au choix du ministre. Celui-ci rompant avec la tradition, choisit la « Marianne » présentée par le graveur Lagriffoul pour les droits, et les revers dus au ciseau du graveur Dieudonné. Lors du choix du calibrage on se réfère, pour les pièces de 10 et 20 centimes, à celui adopté pour les anciennes pièces de 10 et de 20 francs légers. La pièce de 50 francs légers ayant été trouvée à l'usage « encombrante » Monsieur Baumgartner fait diminuer le diamètre de la future pièce de 50 centimes de 2 mm. C'est cette différence apparemment minime qui a suffi à créer ce danger de confusion. Il faut donc réparer cette erreur et il échoit au nouveau ministre des finances Monsieur Giscard d'Estaing de faire son choix entre les différentes formules qui lui sont proposées. Celles-ci sont au nombre de trois.

La première qui consiste à trouver les pièces de 50 centimes a déjà été rejetée car le dessin ne s'y prête pas (il faudrait en effet trouver la République, ce qui est impensable).

Reste la fabrication du même type au diamètre de deux millimètres plus grand, ou bien une pièce de cupro-nickel au type de la sèmeuse mais d'un diamètre comparable à la pièce de 50 centimes du début du siècle.

La Monnaie ne prévoit pas la mise en cours de ces nouvelles pièces avant 1964 car il faudra au moins en frapper 300.000.000 pour commencer l'opération de remplacement. Cette « petite erreur » coûtera à l'État français, selon l'estimation de la Monnaie, 5 millions de francs français (environ 50 millions de francs belges). Les pièces rentrées seront refondues pour la fabrication des pièces de 10 et 20 centimes.

Nous faisons part à nos membres d'une réflexion que nous avons eue : en effet, la Principauté de Monaco aligne sa monnaie sur celle de la France, or les fractions du franc viennent à peine d'y être mises en cours. Il est donc logique que les pièces de 50 centimes seront soit retirées immédiatement, soit qu'elles verront leur fabrication arrêtée. Il est donc vraisemblable que cette pièce deviendra peu commune sinon rare. A bon entendeur salut.

Watermael.

Jean DE MEY.

UN BAIOTTO INÉDIT DU PAPE PIE IX



Nous avons acquis il y a quelques années, un baiotto de cuivre du règne de SS. le Pape Pie IX. A cette époque nous n'avions prêté que peu d'attention à cette pièce ; récemment il nous est apparu à la lecture de la *Rivista Italiana* que notre pièce n'y figurait pas. Nous avons dès lors contrôlé dans d'autres ouvrages tel ceux de Serragini, de Pagani, dans le *Corpus N. I.* ainsi que dans l'article consacré à ce sujet par M. Bianchetti dans *Italia numismatica*. Notre pièce ne se trouvait dans aucun de ces ouvrages ou articles.

Il s'agit d'un baiotto du type normal issu de l'atelier de Rome, mais portant la date pontificale 1849 III. Or aucun type de monnaie n'a été retrouvé portant cette date (*il existe un rarissime baiotto 1849 III mais il est de l'atelier de Bologne*). L'année pontificale en ce qui concerne Pie IX change en JUIN, donc 1849 III se compte du 1^{er} janvier 1849 à la mi-juin de cette même année. L'histoire nous apprend que le Pape a gagné, depuis novembre 1848, la forteresse de Gaëte, car la révolte gronde à Rome. Il ne rentrera dans sa capitale qu'en juillet 1849, c'est à dire en l'année pontificale IV. Nous émettons l'hypothèse que quelques pièces d'un baiotto (*et peut être d'autres types*) ont été émis à Rome en l'absence du Pape au cours du mois de janvier 1849, la République n'a été proclamée qu'en février de la même année ; à moins que, lorsque le Saint-Père revint en juillet à Rome on usa pour commencer la nouvelle production de coins de l'année pontificale révolue. Les deux hypothèses sont plausibles et il est difficile de trancher la question.

Watermael

Jean DE MEY.

EEN GOUDEN SOUVEREIN VAN KAREL II

Enige tijd geleden, deelde de Heer De Baeck uit Ekeren ons mede dat hij in het bezit was van een souverain, op naam van Karel II (1665-1700), geslagen te Brussel en daterende van 1666. Het stuk, waarvan we een algemene beschrijving vinden onder nummer 345-2a in het werk van de hh. Van Gelder en Hoc ⁽¹⁾, is daarvan niet alleen een onbeschreven variëteit, doch blijkt daarenboven slechts het tweede gekende exemplaar te zijn van 1666, daar tot op heden enkel in het werk van de heer Heiss ⁽²⁾ een souverain vermeld werd met deze datum.

Daar waar de omschriften van het stuk uit laatstgenoemd werk alleen inzake punctuatie afwijken van de opgegeven legenden uit EVG-H, vertoont de souverain van de Heer De Baeck een zeer interessante variëteit. Ziehier tenandere de beschrijving der legenden :

Vz. : .CAROL.II.D.G.HISP.ET.INDIA.REX. hoofdje

Kz. : .ARCHID.AVST.DV-X.BVRG.BRAB.Z.‘

Zoals wij dus vaststellen wijkt de voorzijde-legende af van de gekende omschriften door het ontbreken van de letter R in het woord INDIAR. Merken wij nu echter op dat er op de twee bestaande typen van de souverain alleen hetzij IND., hetzij INDIAR kan voorkomen, schrijfwijze die gebruikt werd al naar gelang het type van deze muntsoort. Het weglaten van de letter R blijft dus vooralsnog problematisch. Ons inziens is deze variëteit tot stand gekomen tengevolge van het te ver uit elkaar plaatsen van de voorafgaande letters. Gezien aldus de oorspronkelijke beschikbare ruimte reeds in beslag genomen was, diende de graveur alzo de laatste letters van het woord te negeren opdat de verdere legende-aanduiding wel degelijk op de stempel zouden kunnen ingeslagen worden.

Vermelden we nog dat er tussen 28-1-1666 en 11-10-1666 een totaal van 3.933 souverains geslagen werden, terwijl de produktie in de daarop volgende tijdsspanne t.t.z. van 12-10-1666 tot 29-9-1667, 4.125 exemplaren bedroeg. Merkwaardig is het evenwel dat dergelijke muntstukken veelvuldiger voorkomen met jaartal 1667 zodat het misschien wel mogelijk is dat het aantal van de tweede rekening alleen betrekking heeft op de stukken met 1667 als datum.

A. VAN KEYMEULEN.

(1) H. ERNO VAN GELDER et M. HOC, *Les monnaies des Pays-Bas bourguignons et espagnols* 1434-1713, Amsterdam, 1960. Dit werk wordt verder vermeld als EVG-H.

(2) Aloiss HEISS, *Monedas Hispano-Cristianas*, III, Madrid, 1869, pl. 193, n° 5.

UN QUART D'ÉCU FRANÇAIS INÉDIT ?

Sous les règnes d'Henri III et IV de France, il fut forgé un très grand nombre de variétés de pièces d'un quart d'écu aux armes de France. Pour le règne de Louis XIII les catalogues « Hoffman » ⁽¹⁾ et « Ciani » ⁽²⁾ ne nous renseignent qu'un type, c'est celui qui présente au droit une croix fleurdéliée (fig. a).

Nous sommes entrés en possession d'un quart d'écu de 1611 de l'atelier de Bayonne qui porte une croix feuillée pareille à certaines du règne précédent (fig. b).



Il nous semble donc que nous nous trouvons en présence d'une variété non décrite jusqu'à présent et nous la renseignons comme telle.

Watermael.

Jean DE MEY.

HET GEBRUIK VAN POSTZEGELS ALS MUNTEN

In « The Numismatist » van november 1963 verscheen, geschreven door de Heer R. D. Leonard Jr., een artikel, waarvan wij hier een vrije vertaling weergeven, niet alleen omdat wij menen dat het wel uit numismatisch standpunt belangrijk is, maar ook omdat het een bijna totale opsomming geeft van wat er aan postzegels, als munt, in de omloop is gebracht.

Postzegels, zegt de schrijver, hebben niet alleen sinds hun verschijnen in 1849, als betaling voor briefport gediend, maar ook als geld en munt gefungeerd, soms wel meest toen er gebrek aan wissel-

(1) H. HOFFMANN, *Les monnaies royales de France*, Paris 1878.

(2) L. CIANI, *Les monnaies françaises de Hugues Capet à Louis XVI*, Paris 1926.

geld heerste en ook om reden dat er in het land, waar ze onder deze vorm werden in omloop gebracht, iets misliep.

Het begint in 1854 in Californië en in 1945, dus 91 jaar later, zien we weer postzegels in omloop in Duitsland, om als munt te worden aanvaard. Het eerste grote gebruik zien wij in de U.S.A. ten tijde van de burgeroorlog en het zijn vooral de kleinere waarden, die op grote schaal in omloop kwamen. In Afrika, Rhodesië, wordt het omstreeks 1900 voortgezet en gebruikte men postzegels, op kaarten gekleefd, als munt. Gedurende en na de eerste wereldoorlog zagen wij in bijna alle Europese landen postzegels als geld gebruikt worden. Zij waren dan meestal tussen een metale en een celofane schijf geplaatst en nog van een of andere waarborg of publicitair oogmerk voorzien, dit laatste dan in het metaal ingeprent.

Een Amerikaanse stad gebruikte ook postzegels als munt gedurende de moeilijke jaren van 1930.

In 1938, tijdens de burgeroorlog, werd in Spanje identiek hetzelfde gedaan.

Hun laatste verschijnen kwam tijdens wereldoorlog nummer twee in Duitsland. Alles bij elkaar geteld, hebben 24 landen postzegels als geld in omloop gegeven. Méér dan 1.000 stuks zijn gekend.

Nu volgt een lijst, opgesteld aan de hand van numismatische en filatelistische bronnen die virtueel als volledig kan beschouwd worden.

INDELING PER LAND :

Algerië — Algiers :

Ingekaderde postzegels na Wereldoorlog nummer I (franse zegels) ;

Argentinië :

Ingekaderde postzegels 1920 :

5 Centavos gebruikt door de Firma : Franco Inglesa Pharmacy. De mogelijkheid bestaat dat andere waarden ook in omloop geweest zijn.

Armenië :

Twijfelachtige uitgaven. Russische, in de omloop zijnde zegels, met de hand overstempeld voor een nieuwe waarde ; enkel voor dit gebruik in de omloop gebracht :

1) 100 Roebel overstempeld op 10 Kopeck blauw, 1920, dun karton en een aantekening op de keerzijde,

2) 100 Roebel 1920 zelfde stempel als voorgaande op 15 Kopecks, bruin.

3) 100 Roebel 1920 op de olijfgroene 20 Kopeck.

Oostenrijk :

1) 10 Heller, rode uitgave van 1919 en 1920 op dun grijs karton.

- 2) 15 Heller 1919 en 1920, bruine uitgave, eveneens op grijs karton.
- 3) 50 Heller, donkerblauwe uitgave, 1920, op dik boekkarton.
- 4) 1 Kroon, lichtblauwe uitgave, 1920, eveneens op dik boekkarton.

Ingekaderde uitgaven van 1918 tot 1923, in smalle rechthoekige celofaanomslagjes en tussen celofaan en metaal overkapseling, waarvoor zowel tin als koper werd gebruikt. Op de keerzijde reklaam.

5) 100 Kronen grijs, 1922-23, gebruikt in overkapseling door de Firma's : Hammer Brodt, Hans Koorja, Hugo Horwitz en Co, J. E. Zacharias en nog andere.

België :

Ingekaderde uitgaven 1920. 5 centiem groen. Gebruikt door de Firma Vander Elst (Tabakken) en nog door andere.

Canada :

In 1862 brengt het warenhuis : Weir & Larminie uit Montreal ingekaderde postzegels in de omloop ter waarde van 1, 3, 5 en 10 Cents, afkomstig van de uitgifte John Gault te New-York 1862. Alhoewel er géén gebrek was aan wisselgeld in die tijd, bracht deze firma evenwel vreemde postzegels als gangbare munt in circulatie.

Denemarken :

In 1921 bracht zowel de staat als verschillende firma's postzegels van dit jaar en van verschillende waarden in de omloop als wisselgeld. Ze kwamen ook normaal als postzegel in de omloop voor en waren ingekapseld. Ook op die inkapselingen waren reklaamteksten aangebracht, waaronder de American Tobacco Company.

Frankrijk :

Postzegels van normale uitgifte waren in de omloop, ze waren op dik papier geplakt, in doorschijnende omslagen of in celofaan met metalenrugzijde verpakt.

Van de ingekaderde zegels is de 5 centiem de meest voorkomende en de bekendste firma's welke aan private uitgifte hebben gedaan zijn : Credit Lyonnais, Tube cuir en zoveel anderen.

Duitsland :

Postzegels werden als munt gebruikt gedurende en na de oorlog. De ingekaderde zegels waren vooral in de omloop tussen 1919 en 1922. Ongeveer 200 verschillende uitgaven zijn bekend, waarvan de voornaamste :

- 50 Pfennig purper en zwart, uitgifte 1906,
- 5 Pennig bruin, 1920 ;
- 10 Pfennig oranje, 1920 ;
- 20 Pfennig groen, 1920 ;
- 30 Pfennig blauw, 1920 ;
- 40 Pfennig carmijn rood 1920.

Zo uiteenlopend zijn de firma's die deze postzegels (met hun reklaam aangebracht op de overkapseling), in de omloop brachten, dat ze onder iedere tak kunnen genoemd worden. Het ging van brouwerijen tot pharmaceutische produkten en staalbedrijven. Opmerkelijk is het dat de Stad Alfeld een private uitgifte laat verschijnen en wel met gebruik van de 10 Pfennig 1920 en de 50 Pfennig van zelfde jaar.

Griekenland :

De 10 Lepta, bruine kleur, 1922 en op dik papier, was speciaal in de omloop gebracht om als wisselgeld te dienen en bijgevolg niet voor briefport geschikt. Wij kennen ook ingekarterde postzegels van méér dan honderd variaties, in omloop tussen de jaren 1918 en 1923.

Guernesey :

Gedurende de Duitse bezetting van 1940-1944 werden, ter plaatse, postzegels gemaakt die ook als munt in omloop kwamen.

Hongarijē :

54 soorten postzegels zijn bekend waarvan de katalogus Scott vermeld, dat zij vervaardigd werden in de dagen van de Servische en de Roemeense overheersing, en vooral dienstig waren voor uitbetaling der lonen van de postbeambten.

Italië :

Ingekaderde postzegels zijn omstreeks 1920 in de omloop. De meest voorkomende waarden zijn de 5 centesimi groen, uitgave van 1906 en de 10 centesimi van het zelfde jaar. Het opsommen van de firma's die deze zegels (met hun reklaam voorzien) omgekapseld in de omloop brachten zou een reuzen werk blijken.

Jersey :

Onder de Duitse bezetting 1940-1944, waren er lokaal aangemaakte postzegels als munt in omloop.

Madagascar :

Ongeveer 25 varianten van de uitgaven van 1916 tot 1918, waren in de omloop op dik karton geplakt, om als wisselgeld te dienen. De meest gekende zijn deze van 5- 10- 25- en 50 centiem, terwijl ook waarden van 1 en 2 Franc circuleerden.

Noorwegen :

Omstreeks 1921 waren het vooral firma's, die postzegels zowel in rechthoekige als in ronde beschermingsplaatjes in de omloop brachten. De bekendste is : Marcovitch cigarets.

Filipijnen :

In 1942 werden in de provincie Cagayan biljetten ter waarde van 5 Pesos, door microfotografie verkleind, in de omloop gebracht, en voorzien van een postzegel ter waarde van 5 Pesos. (Dit gebruik duurde slechts enkele weken.) Ook zonder postzegels hebben deze kleindrukbiljetten omloop gekend.

De burgerlijke ambtenaar geeft tussen oogst en oktober 1900, voor de stad Bulawayo, postzegels uit op hard karton geplakt en op keerzijde van zijn handteken voorzien. Vooral de 3 Pence, rood-bruin en grijs-blauw zijn gekend.

Rusland. — Het Keizerrijk.

In 1915 worden de postzegels van de Romanoff-herdenking van 1913 met de waarden van 1 tot 20 Kopeck in de omloop gebracht. Zij werden op hard karton gedrukt om als wisselgeld te dienen.

Een uitgave van de normale 10 Kopecks blauw 1915 werd op dun karton gedrukt en was op de keerzijde van volgende tekst voorzien : « Voor de omloop geschikt, met zelfde waarde als het zilveren wisselgeld ».

Ook de waarden van 15 Kopecks bruin 1915 en de olijfgroene 20 Kopecks van hetzelfde jaartal waren van deze tekst op de rugzijde voorzien.

Daarentegen waren de normale uitgifte van 1 Kopeck in bruin-oranje kleur en de 2 Kopeck geel-groene kleur uitgifte 1916-17, met een opdruk, in zwarte kleur, van het cijfer 1 of 2 voorzien, en hier was de tekst op de keerzijde « Hebben omloopwaarde als wisselgeld ».

Ook vindt men nog deze twee laatste waarden terug met overdruk in dezelfde kleur als de druk van de zegel, terwijl ook de 3 Kopecks rooskleurig-rood voorkomt zonder opdruk.

Rusland. — Voorlopig bewind.

Ook hier werden de uitgaven van de 1 en 2 Kopecks, van 1917, overdrukt met de cijfers 1 en 2 in zwart. De 3 Kopecks verscheen zonder opdruk en met de tekst « Voor omloop als wisselgeld geschikt ». Al deze uitgaven waren op dun karton en niet voor briefport geldig.

Zuid-Rusland. — Don Gouvernement ; Novocherkassk ; Rostov uitgave :

20 Kopecks groen 1919, zonder gom, met volgende druk op de keerzijde : « Kleingeld uitgave, zowel geschikt voor briefport als voor wisselgeld. — De Staatsbank. »

Zuid-Rusland. — De Krim.

50 Kopecks bruin 1919, zonder gom en keerzijde, bedrukt met « Zelfde omloopwaarde als de normale munten ». Deze regel was voor de beide doeleinden geschikt, t.t.z. als briefport en als wisselgeld.

Spanje : Nationalistisch bewind.

Postzegels, van de Loyalistische regering, uitgifte 1938, werden in de omloop gebracht en op ronde kartonnen schijfjes van 36 mm doormeter gekleefd. Op iedere zijde waren de wapens van Spanje ingeprent. Onder de véél verschillende voorkomende waarden is de 25 Centimos, rood-violet, 1938, de meest bekende.

Turkye :

Voor dit land noteren wij deze uitgaven :

- 1) 5 Paras rood-bruin, 1918, nieuwe uitgave op dik geelachtig papier.
- 2) 10 Paras grijs-groen, 1918, op zelfde papier.
- 3) 10 Paras met overstempeling van een spoorweginstempel ter waarde van 1 Piaster.

Oekraïne :

10 Schagiv 1918 op karton, met het embleem van Oekraïne en in Russische versie op keerzijde volgende tekst : « In de omloop gegeven in plaats van wisselgeld ».

20 Schagiv bruine uitgave 1918 met zelfde tekst.

30 Schagiv ultramarijnrood, zelfde kenmerken als voorgaande.

40 en 50 Schagiv, respectievelijk groen en rood, volkomen gelijk aan de andere uitgaven.

Verenigde Staten van Amerika :

Van het najaar 1861 tot juli 1862, werden meerdere uitgaven van kleinere waarden van postzegels in de omloop gebracht om het wisselgeld te vervangen. Ook werden er uitgaven van niet officieele bronnen genoteerd tot augustus 1862 en er werd natuurlijk aan gedacht om profijt te halen uit deze postzegels, die op een dergelijke manier in omloop gebracht werden.

Postzegels, van een omslag voorzien, werden tussen 1862 en 1881 door verscheidene firma's uit New-York, Albany, Brooklyn, Jersey City, Philadelphia en andere steden, als munt in de omloop gebracht. Onder deze laatste kenmerken zich vooral de uitgaven van 1862 ter waarde van 5 en 10 Cents.

25 en 50 cents zag men niet in de omloop. Ook hadden wij de uitgave ditmaal op karton van de firma Francis E. Spinner. In totaal verschenen er 204 variëteiten van de uitgaven van 1861. Volgende waarden komen het meeste voor :

1 cent blauw, 3 cents roze, 5 cents bruin, 10 cents geel-groen, 12 cents zwart, 24 cents lila-rood, 30 cents oranje en 90 cents in blauwe druk.

Het vermelden der firma's die deze zegels onder hun waarborg in de omloop gaven is zo uitgebreid dat een opsomming hiervan

wel wat te droog zou aandoen, en alleen geschikt is voor de verzamelaar, die zich hierin wil specialiseren.

Van 21 augustus 1862 tot 10 oktober 1863 kennen wij dan ook nog een uitgifte waarvan de geldwaarde bij het departement van de schatkist werd gewaarborgd. Deze uitgifte komt voor in 29 verschillende variaties.

Voor de *Staat Californië* kennen wij de 25 cents zwarte druk op bristol karton, en uitgegeven bij de lokale postdienst Adams & Co. Het gebruik hiervan kwam meest voor bij het kaartspel, speciaal het pokerspel.

Voor de *Staat Washington* en meer bepaald de *Stad Tenino*, noteren wij voor het onafhankelijke *Thurslon Country*, de op houten plaatjes vastgemaakte uitgiften van 1933, met de 2 cents en de 3 cents in blauwe druk.

Tot slot wordt ter slaving van zijn artikel volgende bibliografie opgegeven :

- « Additional Issues of Encased Postage Stamps », *Numismatist*, 34, p. 534.
ANDERSON P. K., « Postage Stamps Money of Spain », *Numismatist*, 63, p. 689.
« Another Encased Postage Stamps », *Numismatist*, 34, p. 343.
CABEEN, Richard McP., *Standard Handbook of Stamp Collecting*, 1957.
DI BELLA, Emil, « A History and Checklist of Wooden Money », *Numismatic Scrapbook*, 39, p. 1622.
DROWNE, Henry Russell « U.S. Postage Stamps as Necessity War Money » *Numismatist*, 33, p. 181-187.
« Encased Postage Stamps in New Form », *Numismatist*, 34, p. 535.
« Encased Postage Stamps in Denmark », *Numismatist*, 35, p. 1901.
« Enveloped Notes and Encased Stamps in Use in Paris » *Numismatist*, 34, p. 402-403.
GIBBS, Howard D. and SCHULMAN, Hans M. F., « Odd and Curious Money of the World », 1946, p. 23.
HERST, Herman Jr. professional philatelist, to Robert D. Leonard Jr., July 23, 1962.
HOOBER, Richard T., « Enveloped Postage Stamps », *Numismatist*, 74, p. 457-460, 602-608.
« Imitating Gault's Encased Postage Stamps Idea », *Numismatist*, 34, p. 247.
JONES, John F., « Encased Postage Stamps », *Numismatist*, 52, p. 627-635.
JONES, John F., « More Information on Encased Postage Stamps », *Numismatist*, 52, p. 726-727.
KEHR, Ernest A., *The romance of Stamp Collecting*, New-York, 1956, plate opposite p. 87.
KOSOFF, A., *Postage Currency and Fractional Currency of the United States*, 1862-1876, Encino, Calif., 1958, p. 6.
LIMPERT, Dr., FRANK A., « The Necessity for Having Postage and Fractional Currency » *Numismatist*, 60, p. 10-15.

« New-York Numismatic Club », *Numismatist*, 34, p. 406.

PEREZ, Gilbert S., « A Philippine Numismatic-Philatelic Guerrilla Note », *Numismatist*, 69, p. 131-132.

« Postage Stamps as Money », *Numismatist*, 28, p. 404.

SLABAUGH, Arlie R., *Emergency Monies of the World 1914-1924*, Spotlode Publications, 1949.

Standard Postage Stamps Catalogue, Scott Publications, 1944, ed.,

SUTTON, R. J., *Stamps are Money*, Stanley Paul, London, 1959, p. 13-15.

United States Stamps Catalogue Specialized, Scott Publications, N. Y. 1962, ed.
WHITE, Benjamin, *The Currency of the Great War*, Waterlow & Sons, London, 1921.

ZERBE, Farran, « Enveloped Stamps - German War Money », *Numismatist*, 33 p. 135.

R. D. LEONARD.

Vertaald en bewerkt door M. NUIJTENS.

UN JETON DE PRÉSENCE MONÉTIFORME.

Nous avons acquis dernièrement un jeton de présence en or qui se présente comme suit :

v/ Armes couronnées de l'Etat belge ; autour : CONSEIL COMMUNAL DE ST. JOSSE TEN-NOODE

R/ Dans une couronne de lauriers : JETON DE PRÉSENCE.
Tranche lisse.

Nous nous sommes renseigné auprès des autorités de cette commune et voici ce qu'elles ont répondu.

« Le 15 novembre 1872, le Conseil communal a décidé de donner des jetons de présence à ses membres, non sous forme d'indemnité, mais sous forme de médaille.

En séance du 5 mai 1873, le Conseil, en comité secret, a décidé que les jetons seront en or, d'une valeur intrinsèque de dix francs ; il a chargé le Collège échevinal de choisir le graveur et d'arrêter le module ainsi que l'inscription. Il a prévu que chaque membre, à l'exception du bourgmestre et des échevins, a droit à un jeton par séance à laquelle il est présent.

Enfin, le Collège échevinal, en séance du 4 juillet 1873, a arrêté le module du jeton de présence et a décidé d'en confier l'exécution au sieur Wurden, graveur, rue de l'Empercur, n° 26, à Bruxelles, aux conditions prévues dans l'offre de l'intéressé. Cette offre n'a pas été retrouvée ».

Le nombre de pièces frappées ne nous est pas connu.

Verviers.

M. MINET.

ECHOS DU MONDE NUMISMATIQUE

BELGIQUE



A la date du 15 juin 1964 la Banque nationale met nouveau billet de 20 francs en circulation. Il présente les caractéristiques suivantes :

Format : 117,5 mm × 59 mm. Couleur dominante : vert.

Il porte au droit l'effigie du roi Baudouin I^{er} et au revers l'Atomium. Ce billet est destiné à remplacer le type actuel. Les billets sont traités suivant un nouveau procédé de plasticage déjà en usage en Hollande et en Autriche. Ce procédé appliqué pour la première fois en Belgique leur assurera une durée plus longue.

J. D. M.

RÉPUBLIQUE DOMINICAINE

25 centavos 1963. Argent, diamètre 25 mm.

D/ Tête d'une indigène à gauche.

25 CENTAVOS * - * 6 1/4 GRAMOS * 1963 *.

R/ Armes ornées surmontant les dates 1863-1963 autour :

1^{er} CENTENARIO DE LA RESTAURACION DE LA REPUBLICA

Tranche cannelée.

GRÈCE

30 Drachmes 1963. Argent 835/1000, diamètre 34 mm., poids 18 g.

▮/ Armes surmontées d'une couronne accostée par les dates 1863-1963 ; autour : 5 médaillons contenant les portraits des souverains de la dynastie grecque.

℞/ Carte de grèce, au dessus en grec : Royaume de Grèce, et en dessous 30 drachmes.

Tranche inscrite.

Cette pièce qui commémore le centenaire de la dynastie est issue de l'atelier monétaire de Paris.

ISRAËL

5 livres 1964. Argent, diamètre 34 mm., poids 25 gr.

▮/ Partie supérieure d'une colonne. Légendes et valeur en hébreu et en arabe.

℞/ Vue stylisée des bâtiments de Musée de Jérusalem.

Tranche inscrite :

Cette pièce commémore la 16^e année d'existence de l'État d'Israël, et est issue de l'atelier de Rome.

YEMEN

La nouvelle république du Yémen vient de mettre en circulation des billets de 1, 5, et 10 rials. C'est la première émission de monnaie-papier dans ce pays. Le rial-papier a la même valeur que le rial or soit environ 138 francs belges.

ROUMANIE

5 Bani 1963. Cupro-nickel.

▮/ Armes en plein champs.

℞/ 5-BANI-1963.

Tranche lisse.

15 Bani 1960. Cupro-nickel.

▮/ Armes, autour : REPUBLICA POPULARA ROMINA

℞/ 15 - BANI dans une couronne de lauriers ?

Tranche lisse.

25 Bani 1960. Cupro-nickel

▮/ Comme la pièce précédente.

℞/ Tracteur agricole surmonté de 25 - BANI.

Tranche lisse

1 leu 1963, en acier :

▮/ Armes entourées de : REPUBLICA POPULARA ROMANA 1963.

℞/ Tracteur agricole en action, au fond montagnes surmontées d'un soleil rayonnant et à gauche : chiffre 1. A l'exergue : LEU.
Tranche lisse.

3 lei 1963 - acier :

▮/ Comme celui de la pièce précédente.

℞/ Raffinerie de pétrole ; valeur 3 LEI en exergue

Tranche lisse.

J. D. M.

AUTRICHE

25 schilling commémoratif, 1964. Loi du 8.4.1964, mise en circulation le 4.5.1964.

▮/ FRANZ GRILLPERZER/ 1964. Buste du poète Grillperzer de 3/4 à droite.

℞/ REPUBLIK/OSTERREICH. Dix écussons disposés en cercle.

Au centre : 25/SCHILLING

Sur la tranche : +FUENF UND ZWANZIG SCHILLING +

Graveur : Grienauer.

Ar/cu : 800/200 ; 13,00g ; 30,0 mm.

M. T.

CANADA

1 dollar 1964. Argent, diamètre 36 mm.

▮/. Tête de la reine à droite.

ELIZABETH II. DEI GRATIA REGINA

℞/ Au centre cercle avec les emblèmes des quatre principaux groupes d'origine de la population canadienne (fleur de lis = français, rose = anglais, chardon = écossais, trèfle = irlandais) autour de ce cercle CHARLOTTETOWN QUEBEC.

Le long du listel : 1864 CANADA 1964 DOLLAR

Tranche cannelée.

J. D. M.

TCHÉCOSLOVAQUIE

3 Haleru. Aluminium, diamètre 17 mm.

▮/ Armes au centre

ČESKOSLOVENSKA SOCIALISTICKÁ REPUBLIKA

℞/ Valeur, surmontée d'une étoile, dans une couronne de lauriers.

Tranche lisse.

5 Haleru 1962. Aluminium, diamètre 20 mm.

Même description que la pièce précédente.

Tranche lisse.

25 Haleru 1963. Aluminium, diamètre 25 mm.

Même description que la pièce précédente.

Tranche cannelée ?.

DECRET MONÉTAIRE DE LA SECONDE RÉPUBLIQUE

La Révolution de 1848 amena la chute de Louis-Philippe et la proclamation de la seconde République le 25 février 1848. La durée

de ce régime fut très courte et à la suite du coup d'État du 2 décembre 1851, Louis Bonaparte se fit nommer président pour dix ans et une année plus tard empereur.

Très rapidement, le Gouvernement Provisoire, promulga le 3 mai 1848, un décret relatif à la monnaie nationale. Nous le donnons ci-dessous dans son intégralité :

Décret relatif à la fabrication des diverses monnaies nationales.
3 mai 1848.

Le Gouvernement provisoire, sur le rapport du ministre des finances, décrète ce qui suit :

ART. 1^{er}. — Les monnaies d'or, d'argent et de cuivre seront gravées au type de la République et porteront pour légende ces mots : République française. Sur le revers seront gravées d'une manière apparente, au milieu d'un encadrement de feuilles de chêne et d'olivier, la valeur de la pièce et l'année de la fabrication.

ART. 2. — Les monnaies nationales sont :

1^o Pour l'or : les pièces de 40 francs, 20 francs et 10 francs ;

2^o Pour l'argent : les pièces de 5 francs, 2 francs, 1 franc, 50 centimes et 20 centimes ;

3^o Pour le cuivre : les pièces de 10 centimes, 5 centimes, 2 centimes et 1 centime.

Le diamètre, le poids et les tolérances des pièces d'or de 40 francs, et des pièces d'argent de 5 francs, 2 francs, 1 franc et 50 centimes, seront les mêmes que ceux fixés par la loi du 7 germinal an XI.

Le poids des pièces de 20 centimes sera de 1 gramme et leur diamètre de 15 millimètres.

La pièce de 10 francs sera à la taille de 310 pièces au kilogramme, au poids de 3 grammes 2258, au diamètre de 18 millimètres. La tolérance de poids sera de 2 millièmes en dessus et 2 millièmes en dessous, conformément à l'art. 9 de la loi du 7 germinal an XI.

Le diamètre des pièces de 10 centimes sera de 30 millimètres

5	25 millimètres
2	20
1	15

Le poids des pièces de 10 centimes sera de 10 grammes

5	5
2	2
1	1

Les tolérances de poids seront, pour les monnaies de cuivre, un centième en dessus et un centième en dessous.

La tranche des pièces de 40 francs, 20 francs et 5 francs portera ces mots en relief : Dieu protège la France.

Les pièces de 10 francs en or, de 2 francs, 1 franc, 50 centimes et 20 centimes en argent, seront frappées en virole cannelée.

La tranche des monnaies de cuivre sera unie.

ART. 3. — Le ministre des finances est chargé de l'exécution du décret, qui sera inséré au Bulletin des lois.

Fait en conseil de Gouvernement, le 3 mai 1848.

Les Membres du Gouvernement provisoire.

Signé : DUPONT (de l'Eure), LAMARTINE, A. CRÉMIEUX, ALBERT, MARIE, F. ARAGO, LEDRU-ROLLIN, GAENIER-PAGÈS, A. MARRAST, FLOCON, L. BLANC.

Le secrétaire général du Gouvernement Provisoire
signé : PAGNERRE.

A la suite de ce décret, le Ministre des Finances ouvrit un concours à l'hôtel des Monnaies de Paris. Une première décision en avait fixé le terme au 23 septembre mais il ne fut cependant fermé que le 31 octobre à minuit.

Les graveurs qui participèrent à ce concours furent au nombre de 32 mais tous ne fournirent pas les trois coins destinés à la frappe de l'or, de l'argent et du cuivre.

Les essais suivants furent présentés :

25 essais en or,
28 essais en argent,
27 essais en cuivre.

Un très petit nombre d'essais en or, argent et cuivre fut frappé mais, par contre, à peu près tous les coins servirent à frapper des essais en étain. Presque immédiatement sept coins, 5 pour les pièces d'or et 2 pour les pièces de cuivre, furent livrés avant même d'avoir servi à la frappe des essais en étain.

Liste alphabétique des graveurs qui participèrent au concours :

ALLARD, BARRE (3 accessits : or, argent et cuivre), BOIVIN, BORREL, BOUCHON, BOUVET, BOVY, CATEL, CAUNOIS, DANTZELL, DESBOEUF, DIEUDONNÉ, DOMARD (accessit : argent, prix : cuivre) FARAUCHON, FAUQUE, GAYRARD, LECLERC, MALBET, MAGNIADAS, MARLEY (prix : or), MARREL, MONTAGNY, MOULLÉ, OUDINÉ (prix : argent, accessit : or et cuivre), PILLARD, PINGRET, REYNAUD, ROGAT, TOURNIER, VAUTHIER-GALLE et VIVIER.

R. DE BAYLE DES HERMENS.
Attaché de Recherches au C.N.R.S.

COIN DES CHERCHEURS

Mr WYCKAERT, 4, rue Général De Ceuninck, MALINES.

Recherche en bon état les anciens bulletins de l'Alliance des années complètes 1956 et en dessous ainsi que des lots ou pièces séparées de monnaies de nécessité allemande (villes, villages, communes, etc...) (pas les billets).

DE MEY Jean, 77, Dries, WATERMAEL.

Recherche pièces féodales et modernes belges, royales françaises et espagnoles du 15^e au 19^e siècle. Échange contre monnaies diverses, mais principalement pontificales, ou achat.

TURC Jean, La résidence du parc. « Les orangers » VENCE-(A-M), FRANCE.

Recherche monnaies, billets, jetons, médailles, documentation numismatique sur MONACO.

Achat ou échange. Prière de me signaler : Pièces inédites, rares variétés pour la composition d'un catalogue.

MUNTSLAG 1963 VAN 'S RIJKSMUNT TE UTRECHT

Aan 's Rijks Munt te Utrecht werden in 1963 de volgende Nederlandse munten geslagen :

4.000.000 zilveren rijksdaalders
5.000.000 zilveren guldens
18.000.000 nikkel 25-centstukken
35.000.000 nikkel 10-centstukken
18.000.000 brons 5-centstukken
70.000.000 brons 1-centstukken.

Voor de Nederlandse Antillen werden geslagen :

100.000 zilveren guldens
300.000 zilveren 1/4-guldens
900.000 zilveren 1/10 guldens
400.000 cupro-nikkel 5-centstukken
1.000.000 brons 1-centstukken.

Voor Suriname werden geslagen :

400.000 geelkoperen 5-centstukken (met jaartal 1962).
1.400.000 brons 1-centstukken (met jaartal 1962).

Tenslotte werden voor de Staat Israël geslagen :

15.500 stuks 1-Lmunten (Hanuca-coin) in cupro-nikkel.

Deze gegevens konden gepubliceerd worden dank zij de welwillende medewerking van 's-Rijks Muntmeester.